

# PRÉSENCES

Par la compagnie Shanju

REVUE DE PRESSE

## CULTURE

# Des animaux et des hommes

**Cirque.** «Présences», de la compagnie Shanju, rassemble danseurs, acrobates et animaux dans des tableaux qui dessinent les liens entre les hommes et les bêtes au travers de leurs corps et de leurs regards insondables.

**INTIMITÉ** Le spectacle s'est construit sur une observation fine et quotidienne de chaque animal, de sa personnalité, de ses préférences.

ERWAN BALANANT

## DOMINIQUE ROSSET

**Tout est né de la «Huitième Elégie» de Rilke**, évocation du regard des bêtes qui, «sans voix», regardent, calmes, «à travers nous» – comme les tout jeunes enfants, comme certains amants capables de regarder l'infini, ouvert, plutôt que de se regarder eux-mêmes. «Nous vivons dans le même monde mais chacun le perçoit à sa manière», glisse Judith Zagury, codirectrice, avec son époux, Shantih Breikers, de la compagnie Shanju. A l'image des cirques traditionnels, la troupe partage le même lieu de vie: un manège situé aux portes d'Ecublens, près de Lausanne. Et elle partage le même espace scénique, vaste carré de sable aux teintes mordorées, sur et au-dessus duquel femmes, hommes, chevaux, poneys, coqs, poules, chiens, chats, moutons, chèvres et rats s'élancent, dansent, voltigent, s'enlacent ou s'affrontent. *Présences* est une suite de variations sur les relations possibles entre les uns et les autres.

Le spectacle commence par un défilé dans lequel, porté en fourrure ou élégamment et froidement exhibé, l'animal vivant et docile est faire-valoir, accessoire de mode

affiché sur l'épaule, le bras ou au poignet. Viendront ensuite des scènes chaplinesques où maladrotes feintes et attitudes en qui-proquo déclenchent les rires. L'animal y est comédien et, par sa présence perçue sans artifices, tient le premier rôle, tout en suscitant le suspense: va-t-il jouer la partition prévue ou échapper aux codes et aux attentes? A-t-il, lui aussi, le sens de l'humour?

**LE NUMÉRO «QUE L'ANIMAL VEUT FAIRE»**

Judith Zagury est comédienne, metteuse en scène et cavalière. Shantih Breikers est acrobate, voltigeur, jongleur, danseur et cavalier. Son parcours l'a mené du Centre national des arts du cirque à l'Ecole-Atelier Rudra-Béjart et, durant six ans, au Théâtre Equestre Zingaro. Ensemble, l'un et l'autre cherchent à offrir aux divers acteurs de leur troupe d'autres modes de coexistence scénique. En amont de *Présences*, il y a une observation fine et quotidienne de chaque animal, de sa personnalité, de ses préférences. Goliath, robuste cheval noir, danse avec les hommes, en musique et sous les projecteurs. Mais il y a aussi un petit poney «à l'égo surdimensionné», comme le décrit

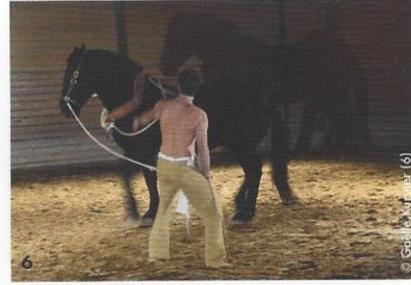
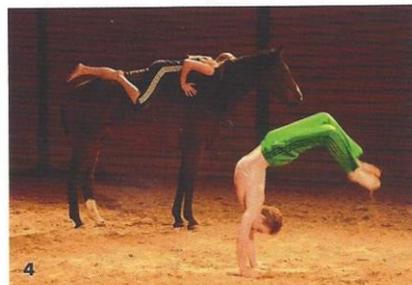
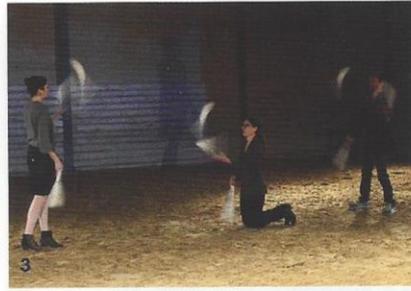
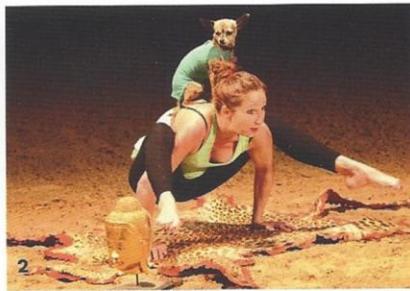
affectueusement Judith Zagury, des chats aristocrates, des coqs, un Monsieur Bouc qui se lance dans un tenace corps à cornes avec un danseur. «Nous ne sommes pas des dresseurs, insiste la metteuse en scène. Tout part de ce que l'animal veut faire, de ce qu'il aime faire, dans le tempo qui lui est propre.» Ainsi que de ce qu'il perçoit dans l'humain d'en face. La jeune femme en est convaincue. «Ils nous connaissent mieux que nous ne les connaissons.»

Morceau par morceau, le spectacle s'est construit, alternant la jubilation du jeu d'ensemble et les moments de troublante intimité, variant les attitudes humaines face à l'animal, allant de la plus austère à la plus ludique. C'est souvent inattendu, troublant, paradoxal, cocasse, profondément respectueux et tendre. Et, au fil de ce voyage au pays des présences plurielles, s'esquisse la question de la place qu'on accorde à l'autre mais aussi à soi-même. *Présences*, ou comment renouer avec son être, au-delà du dressage. ■

Manège (non chauffé) de la compagnie Shanju, route de Vallaire 92, Ecublens (près de Lausanne). Jusqu'au dimanche 30 octobre. Supplémentaires possibles. [www.shanju.ch](http://www.shanju.ch)

**VAUD**  
MARINETTE CHARLET

## SPECTACLE DE LA COMPAGNIE SHANJU L'ÊTRE OU LE PARAÎTRE?



Tous les week-ends d'octobre (10 représentations), la compagnie Shanju à Ecublens a présenté sa nouvelle création de cirque contemporain. Devant un public souvent surpris, parfois perplexe, mais finalement conquis, la troupe a su séduire quelque 1'500 spectateurs à travers la vingtaine de tableaux proposés mettant en relation hommes et bêtes.

Chevaux très fiers, chiens plus ou moins dressés, chèvres malicieuses, bouc très sûr de lui, chats plutôt dociles, poules hypnotisées, jongleurs, danseurs, acrobates et cavaliers envahissent le manège à tour de rôle, par groupe ou ensemble. Se joue à chaque représentation un nouveau tête à tête entre l'homme et l'animal. Et à chaque fois, la question revient: «L'animal va-t-il être coopérant?» Car comme le soulignait Judith Zagury, metteur en scène: «Nous ne sommes pas des dresseurs d'animaux.»

Les tableaux vont se succéder, dans un rythme plus ou moins soutenu, avec comme fil rouge la Huitième Elégie de Rainer Maria Rilke. La compagnie Shanju avait déjà exploré l'éthique animale ce printemps dans «Paradoxes». Son dernier spectacle «Présences» se penche sur la problématique de l'être et du paraître et. Alors que l'humain se met en scène, l'animal, lui, ne triche pas.

Dès le début, on assiste à un défilé de mode (photo 1) où l'homme égocentrique met en scène son animal pour le paraître. On est en plein dans le sujet. C'est drôle et très bien mis en scène. Les comédiens sont très chics et leurs animaux sont de vrais acteurs. Autre moment où l'autodérision est de mise, la scène du cours d'éducation canine. Toutes les facettes humaines sont gentiment égratignées et chacun a dû reconnaître quelqu'un de son entourage. Le «yoga-

dog» (photo 2), autre tableau comique du spectacle, où la petite Chihuahua Ziva est instrumentalisée par sa maîtresse. Le «youtuber» qui se la joue avec son labrador Tomo qui ne semble pas bien comprendre à quoi joue son maître. Le chien est passif et laisse l'égo de ce dernier prendre les devants de la scène.

Plus poétique et «chaplinesque», le numéro des clowns, avec deux comédiens qui dévoilent tout leur talent d'interprète et d'acrobate. Un numéro de jonglage (photo 3) rythmé par un métronome presque angoissant nous rappelle le rythme effréné de notre quotidien et le peu de place que celui-ci laisse à la contemplation. De la poésie avec deux acrobates qui n'existent plus que dans le mouvement, dénoués de jeu et observés par la jument *Régate*, simplement présente et à l'écoute de sa partenaire *Romaine* (photo 4).

Chacun partage une intimité et le monde dans lequel il évolue et s'ouvre sans manière et sans fard. Le bouc qui par la force de sa simple présence capte toute l'attention et a l'air d'apprécier cela. Il prend quelques libertés, tout en restant dans une communion parfaite avec son ami *Brian* (photo 5).

Des chorégraphies qui laissent les corps des danseurs s'exprimer, des lumières subtiles qui jouent avec les ombres (photo 6), un spectacle original qui n'aura laissé personne indifférent et bien des questions sans réponses. Qui a su le plus séduire de l'animal ou de l'homme? À chacun sa réponse.

La compagnie Shanju et sa tribu déménageront à Gimel l'été prochain. Ils ne manqueront pas de démontrer toutes leurs facettes à l'occasion de l'inauguration de leurs nouvelles installations.  Gaëlle Kursner

**SPECTACLE**

# Quand les rats, les chats, les poules, et les chèvres entrent en scène

**Jusqu'au 29 octobre, la compagnie Shanju présente son nouveau spectacle à Écublens (VD). Intitulé «Présences», il met en scène plusieurs animaux. Comment y sont-ils préparés? Nous avons assisté à une répétition.**

Dans le manège de la compagnie Shanju, à Écublens (VD), les comédiens peaufinent les derniers détails de leur spectacle *Présences*. Chacun répète attentivement les tableaux où il apparaîtra, sous l'œil des metteurs en scène Judith et Shantih Breikers. Mais les dix-huit artistes ne sont pas seuls: chats, moutons, poules, coqs, chèvres, chiens, chevaux et même rats sont aussi de l'aventure. «La compagnie Shanju s'est spécialisée dans un questionnement sur les relations que l'humain entretient avec les animaux», explique Judith Breikers. Au fil des spectacles, nous interrogeons ce rapport. Dans *Kikkuli*, nous avons abordé la thématique du statut du cheval. Désormais, nous souhaitons étendre cette réflexion aux espèces dites moins nobles et aux animaux de rente. L'objectif est de poser des questions sur ce lien parfois paradoxal qui nous unit, mais toujours sans jugement aucun!»

**Un bouc très à l'écoute**

Brian et son bouc *Dibbouk* arrivent en courant sur scène. Ils miment un combat, *Dibbouk* se dressant sur ses pattes arrière, avant d'évoluer vers une relation plus subtile, où le bouc imite chaque mouvement du comé-



Que ce soit Brian et le coq «Nestor», Nathalie et le chihuahua «Ziva» ou Romaine et «Régate»: tous les artistes de la compagnie Shanju vivent une belle complicité. Les animaux partagent le quotidien des comédiens, parfois depuis plusieurs années.



PHOTOS LAURENT DE SEMBLERIS

dien: regarder simultanément le public, se coucher, donner la patte. «Il a fallu apprendre à canaliser l'énergie, et parfois l'agressivité, de *Dibbouk* avec beaucoup de tact, explique la metteuse en scène. Une des difficultés est également de garder son attention sur le comédien. Si le contexte change, on perd vite son écoute.» Répéter souvent, mais pas trop longtemps, est une des clés du succès. Brian travaille ensuite l'une des premières scènes du spectacle, où des animaux sont intégrés à un défilé de mode. Il se déplace élégamment, le coq *Nestor* posé fièrement sur l'une de ses mains avec laquelle il fait de gracieux mouvements. Si l'exercice peut sembler banal, il n'en est pourtant rien. Le volatile a dû apprendre à garder son équilibre sans battre des ailes. Et il ne doit pas sauter à terre, alors qu'il est entièrement libre de s'en aller si cela lui chante. Puis c'est au tour de *Ziva* de répéter son numéro avec

Nathalie. Toutes deux donnent un cours de yoga sur internet, le chihuahua prenant les mêmes postures que sa maîtresse. Là encore, la motivation de l'animal est essentielle pour que le ton soit juste.

**Complicité et motivation**

«Nous travaillons sans force ni contrainte, dans le respect de chacun, souligne Shantih Breikers. Cela implique d'obtenir la pleine collaboration de l'animal, qui est en tout moment libre d'exécuter ou non ce qu'on attend de lui. Pour y arriver, nous devons créer un lien très fort avec chacun d'entre eux. Tous sont donc des animaux de compagnie qui partagent le quotidien des comédiens, parfois depuis plusieurs années. Le renforcement positif, avec récompenses à l'appui, est la base de notre travail.» L'apparition de *Voltaire* souligne bien cette complicité tissée avec chacun des animaux. Lors d'une scène, cet imposant chat de race savannah doit rester sagement sur une table alors que deux comédiennes courent

autour de lui, avant de poursuivre une troisième personne. «Il a dû apprendre à quel moment sauter de la table et quelle personne suivre. Seule une grande connivence a permis d'obtenir sa coopération.» La compagnie Shanju étant connue avant tout pour son travail avec les chevaux – Shantih a d'ailleurs travaillé six ans auprès de la célèbre troupe *Zingaro* – les équilibristes font naturellement aussi partie du spectacle. Morgane et *Lunie* interprètent un extrait d'un numéro en liberté, où tous deux semblent danser. Ce jour-là, le poney est moins motivé, la comédienne doit donc trouver des astuces pour le redynamiser. Peu à peu, *Lunie* se prend au jeu et effectue avec énergie pirouettes et cabrés.

**L'art d'improviser**

Les capacités propres de chaque animal ont été utilisées, le spectacle prenant forme peu à peu. L'une des difficultés a été d'obtenir ce qu'on attend de l'animal à un instant précis, car les enchaînements entre les diverses scènes sont rapides. «Mais comme nous sommes dans un rapport où nous ne souhaitons pas utiliser la force pour demander un exercice, les comédiens n'ont pas d'autre choix que d'improviser et s'adapter à ce que propose leur partenaire animal», relève Shantih Breikers. Faire cohabiter toutes ces espèces en même temps n'a pas non plus été évident. La chèvre doit par exemple avoir suffisamment confiance pour rester couchée quand le poney arrive au galop. «Nous avons été étonnés de voir que tous les animaux se sont pris au jeu! Désormais, l'une des difficultés est plutôt d'arriver à les tenir en coulisse, afin qu'ils ne rentrent pas trop tôt sur scène.» Une belle récompense pour ces comédiens qui ont travaillé plusieurs mois à cette création.



Judith et Shantih Breikers sont les fondateurs de la compagnie Shanju. Ici avec «Voltaire», chat de race savannah.

**BON À SAVOIR**

**L'animal comme miroir**

Shanju – une contraction des prénoms de ses deux fondateurs Judith et Shantih Breikers – est une école-atelier unique en Suisse romande, qui mêle théâtre, cirque et découverte du cheval pour les enfants de 5 à 14 ans. Mais c'est également une compagnie de cirque contemporain, dont les artistes sont issus de l'école. Dans *Présences*, les comédiens mettent en confrontation l'humain et l'animal, en questionnant la frontière de l'être et du paraître. «Si l'être humain est toujours en représentation, l'animal est dans l'instantanéité, il ne triche pas, souligne Shantih Breikers. Nous abordons chaque spectacle non pas dans un esprit de performance, mais dans l'idée de créer une mise en scène qui respecte chaque individualité. De belles présences en ressortent, d'où le titre du spectacle.»

➔ **D'INFOS** Spectacle jusqu'au 29 octobre à l'École-Atelier Shanju, route de Vallaire 92, Écublens (VD). Prix: 45 francs pour les adultes, 20 francs pour les enfants. Réservation sous [www.shanju.ch](http://www.shanju.ch) ou au 079 705 88 29.